

# La Taupe citée 53 fois

## dans le polar sur le château de Pouancé

L'auteur de romans policiers Odette Sorensen a publié en 1969 un livre destiné à la jeunesse et édité par la Bibliothèque Verte d'Hachette. L'histoire prend prétexte de la restauration du château de Pouancé. Le fameux Carré d'As formé de quatre jeunes filles enquête sur une sombre histoire de fantômes. Les jeunes adolescentes trouvent l'aide d'une équipe de valeureux garçons qui déblaient le château de ses ronces. C'est La Taupe, 53 fois citée dans l'ouvrage !



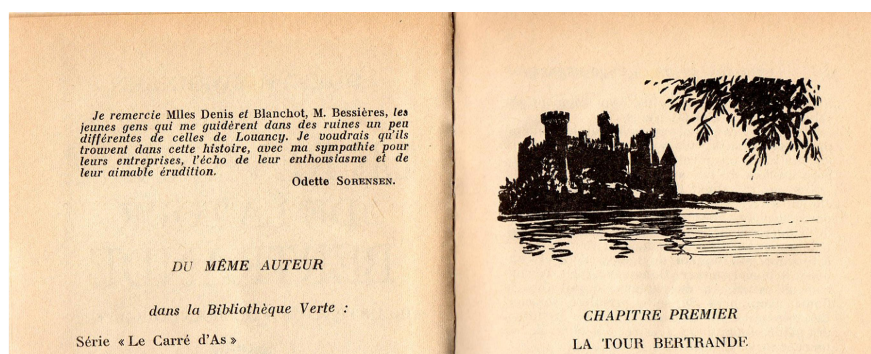
En 1967, l'auteur Odette Sorensen née en Deux-Sèvres d'une mère française et d'un père danois, en est à son septième ouvrage policier pour la jeunesse où elle fait mener l'enquête à son Carré d'As. A la recherche d'exploits - et de décors - nouveaux, l'auteur a découvert un récit que Pierre de Lagarde, journaliste historien passionné de vieilles pierres et réalisateur de télévision rendu célèbre par son émission « *Chefs-d'œuvre en péril* », vient de consacrer à la restauration du château de Pouancé par Louis Bessière.

### Sur le marché de Pouancé

En août, Odette Sorensen vient donc à Pouancé et interpelle Louis Bessière. Louis qui est correspondant du Courrier de l'Ouest, raconte l'entrevue dans son journal : « *Jeudi dernier, en plein marché, une aimable dame aux cheveux blancs m'a dit : J'ai lu le livre de Pierre de Lagarde. Je voudrais voir le vieux château et ceux qui y travaillent. Elle s'est présentée : Odette Sorensen (...) je tire de 40 à 100 000 exemplaires et je voudrais écrire un roman sur les chantiers de jeunes dans les ruines* ». (1)

Louis raconte tout à Odette qui prend des notes en visitant les ruines du château. Le livre paraîtra en 1969, dernière saga de la série du Carré d'As, sous le titre « *Le Revenant de la Tour Bertrande* ». Pouancé est devenue Louancy. Louis Bessière prend les traits d'un jeune (et forcément beau) propriétaire passionné de vieilles pierres venu du Québec.

En page 4 du livre, Odette exprime sa gratitude à ceux qui l'ont aidée dans sa démarche : « *Je remercie Mlles Denis et Blanchot, M. Bessière, les jeunes gens qui me guidèrent dans les ruines un peu différentes de celles de Louancy. Je voudrais qu'ils trouvent dans cette histoire, avec ma sympathie pour leurs entreprises, l'écho de leur enthousiasme et de leur aimable érudition.* » Les jeunes gens qui la guidèrent ce



*Le haut des pages 4 et 5 du livre;  
En page 4, Odette Sorensen remercie ses contacts pouancéens.*

furent en premier lieu Philippe Normand et Xavier Mélard déjà en tenue d'élève officier d'active, que l'on voit tous les deux sur une photo du Courrier de l'Ouest accompagner l'auteur du livre au pied des ruines du château. Xavier qui a quitté Combrée en 1963, a été bientôt suivi sur la voie militaire par Philippe. Ils sont de retour à Pouancé en 1967 parce qu'en formation à Saint-Cyr à Versailles, ils s'occupent de jeunes défavorisés. Ils ont convaincu une poignée de jeunes à venir « gratter » à Pouancé sur les traces de La Taupe.

### Le livre

J'ai demandé à ma petite-fille, Alix Charbonneau, tout juste 13 ans, de lire ce polar pour adolescentes. Bon, la couverture date un peu. Les dessins de l'intérieur, couleur et noir et blanc, font un peu démodé. Le papier a jauni. Il faut croire que le style et l'argument ont pris aussi quelques années. On ne peut pas dire qu'Alix ait dévoré l'histoire en dépit des encouragements de son grand-père évidemment plus motivé.

### Sur l'histoire

On voit un fantôme apparaître sur la tour du château le soir, comme si quelqu'un voulait faire peur aux gens et les éloigner. De vieux meubles de valeur ont disparu. L'enquête laisse entendre que le propriétaire du château qui pré-

pare une soirée théâtrale pourrait être impliqué. La découverte précieuse de la pièce souterraine où est morte l'antique Dame Bertrande permet de dévoiler une partie de l'affaire. Des voleurs seront finalement retrouvés par les jeunes enquêteuses. Ce sont des fils de bonne famille qu'on n'aurait jamais pu suspecter.

### Sur l'écriture

« *J'ai parfois eu du mal, reconnaît Alix. Surtout avec les mots anciens que j'ignorais. Mais quand il y avait de l'action, j'ai bien aimé. Je trouve l'écriture très bonne, c'est un langage très soutenu.* »

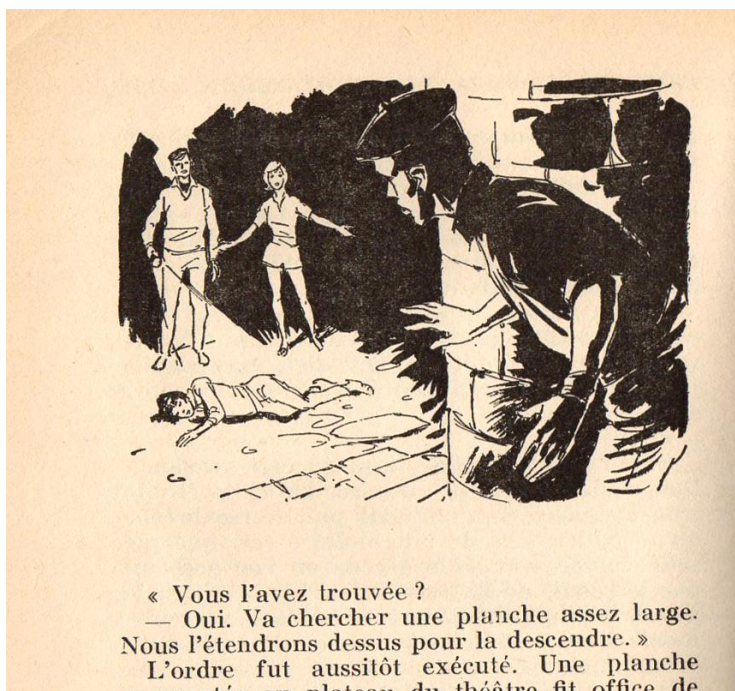
### Sur La Taupe

Alix a constaté qu'Odette Sorensen rendait un vibrant hommage à La Taupe. L'auteur évoque en effet l'aide déterminante que les jeunes garçons apportent à la restauration du château et les rend complices pour la bonne cause des jeunes filles du Carré d'As. Pour Alix, citer 53 fois la jeune troupe de La Taupe en 184 pages, c'est plus que de la considération.

Elle a bien noté qu'un seul membre de La Taupe voyait son prénom cité et cela à plusieurs reprises. Un certain Didier, que l'histoire renferme un temps prisonnier dans la Tour. « *C'est qui, Didier ?* » m'a-t-elle demandé...

Etienne Charbonneau

(1) « Louis Bessière 1915 - 1978 » Visages de l'exposition du centenaire, Syndicat d'Initiatives du Haut-Anjou pouancéen. 2016.



« Vous l'avez trouvée ?  
— Oui. Va chercher une planche assez large. Nous l'étendrons dessus pour la descendre. »  
L'ordre fut aussitôt exécuté. Une planche empruntée au plateau du théâtre fit office de

*Patricia, l'une des jeunes enquêteuses du Carré d'As s'est aventurée seule dans les labyrinthes obscurs du château. Elle est retrouvée gisant sur le sol. L'un des premiers à lui porter secours, redescendant de la tour, une Taupe « le jeune Didier ».*